

Émile Reymond, médecin, sénateur, aviateur

En décembre 2023, un buste à l'effigie du docteur Émile Reymond est redécouvert à l'hôpital Max-Fourestier.

● Par Robert Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre



Émile Reymond est né le 2 avril 1865, à Tarbes, dans les Hautes-Pyrénées. Après des études de médecine, il devient interne, puis externe, des hôpitaux de Paris. Il obtient, en 1895, le diplôme de docteur en médecine. En 1903, il est nommé chirurgien de la Maison départementale de Nanterre. Son service est reconnu comme étant l'un des plus importants de la région parisienne. L'établissement, géré par le préfet de police, n'est pas encore un hôpital public. Il est l'infirmerie d'une institution comprenant un hospice et un dépôt de mendicité où sont hébergées 4 500 personnes, avec un taux de morbidité élevé résultant de leur grande pauvreté. Émile Reymond acquiert une grande notoriété et écrit plusieurs ouvrages de médecine, notamment sur la chirurgie du cœur, de la plèvre et des poumons.

la Manche par Louis Blériot, le 25 juillet 1909, a un retentissement mondial. Présentant le large développement de la locomotion aérienne et son utilité à la défense nationale, Émile Reymond soutient ardemment la cause de l'aviation au Parlement.

Le 10 juillet 1910, est créée l'Association générale aéronautique de France. Le 19 août suivant, Émile Reymond obtient son brevet de pilote. Il entreprend alors de nombreuses randonnées à travers toute la France et accomplit, en 1912, la première tournée électorale en avion. Cette même année 1912, il prend la tête du Comité national de l'aviation militaire qui se charge de recueillir auprès des particuliers des fonds au bénéfice de l'aviation.

Devenu vice-président du groupe aviation au Sénat, il dénonce le retard de la France face aux progrès de l'aéronautique allemande dans de retentissantes interventions au Parlement, et préconise la création d'une véritable « arme » de l'aéronautique.

Dans le climat de tensions internationales, l'argument emporte l'adhésion du Gouvernement. Malgré le scepticisme affiché des états-majors de l'Armée, qui ne conçoivent l'utilité de l'aviation que pour des missions d'observation, de guidage de l'artillerie ou pour les besoins du génie, une loi est votée, le 29 mars 1912, portant sur la création officielle de l'aviation militaire et sur l'organisation de l'aéronautique militaire. L'ouverture de crédits additionnels et les dons recueillis par le Comité national de l'aviation militaire permettent la formation de cinq premières escadrilles de six avions chacune.

Une mission fatale

À l'entrée en guerre avec l'Allemagne, Émile Reymond, affecté comme médecin-major de première classe au service de santé, obtient de servir comme observateur en aéroplane dans une escadrille de l'armée de l'Est.



Le 21 octobre 1914, au retour d'une mission de reconnaissance au-dessus des lignes allemandes, à très basse altitude, une panne de moteur contraint le pilote à tenter un atterrissage dans les lignes françaises. Mais, au cours de la manœuvre, il est mortellement atteint par les tirs allemands. Émile Reymond, bien que grièvement blessé, parvient à faire poser l'appareil. Pris entre les échanges de tirs, ce n'est qu'à la nuit venue qu'il parvient à se dégager et à rejoindre en rampant le camp français. Il communique les résultats de sa mission avant de mourir de ses blessures à l'hôpital de Toul, le 22 octobre 1914.

De vibrants hommages lui seront rendus, louant son héroïsme et son patriotisme. Son nom est donné à la salle de chirurgie de l'infirmerie de la Maison de Nanterre et, le 1^{er} novembre 1915, la pose d'un buste à son effigie, œuvre du sculpteur Henri Gauquié, donne lieu à une inauguration dans l'établissement.

Depuis un certain temps, le buste du docteur aviateur était porté disparu. Il est vraisemblable, par ailleurs, que la sculpture en bronze fut cachée pour échapper aux réquisitions des métaux non ferreux par l'armée allemande, pendant la Seconde Guerre mondiale. Et c'est au mois de décembre 2023 qu'il a été redécouvert. Sa remise en valeur est maintenant envisagée.

Luca Legendre, directrice de l'hôpital de Nanterre, et le buste retrouvé.



Émile Reymond aux commandes de son avion.



Docteur Émile REYMOND, Sénateur de la Loire
Mort au Champ d'Honneur, le 22 Octobre 1914.

Engagé en politique

Émile Reymond s'engage aussi dans la vie politique. En 1903, il représente le canton de Boën au conseil d'arrondissement de Montbrison (Loire), à la présidence duquel il accède en 1905. La même année, il occupe le fauteuil de son père décédé. Inscrit à la Gauche républicaine, il sera réélu le 7 janvier 1906. Son expérience de médecin lui permet d'intervenir sur les sujets de santé publique, tels une réforme des études médicales, le repos hebdomadaire dans les établissements de soin, la création d'établissements scolaires adaptés pour les enfants handicapés, les causes de la crise de la natalité, l'adaptation du service militaire pour les étudiants en médecine et les médecins, et les questions qui touchent sa circonscription électorale.

Un pilote en tournée électorale

En ce début du XX^e siècle, les exploits des pionniers de l'aviation passionnent les foules et inspirent bien des vocations. La traversée de



Intervention rapide du **chirurgien aviateur** (dessin humoristique).

Claire Marcel

